

**SÉQUENCE 2** 4^e Vibrations poétiques pour un violon**Étape 2 Séance 5 > « Le grand violon » d'Henri Michaux**

Mon violon est un grand violon-girafe ;
j'en joue à l'escalade,
bondissant dans ses rôles,
au galop sur ses cordes sensibles et son ventre affamé aux désirs épais,
que personne jamais ne satisfera,
sur son grand cœur de bois enchagriné,
que personne jamais ne comprendra.
Mon violon-girafe, par nature a la plainte basse et importante, façon tunnel,
l'air accablé et bondé de soi, comme l'ont les gros poissons gloutons des hautes
profondeurs,
mais avec, au bout, un air de tête et d'espoir quand même,
d'envolée, de flèche, qui ne cèdera jamais.
Rageur, m'engouffrant dans ses plaintes, dans un amas de tonnerres nasillards,
j'en emporte comme par surprise
tout à coup de tels accents de panique ou de bébé blessé, perçants, déchirants,
que moi-même, ensuite, je me retourne sur lui, inquiet, pris de remords, de désespoir,
et de je ne sais quoi, qui nous unit, tragique, et nous sépare.

Henri Michaux, « Le grand violon », in *Lointain intérieur* recueilli dans *L'espace du dedans*,
Gallimard.